Table des matières

Comment communiquer sa foi sans se disputer 1

Préface..... 4

Étude N° 1 :
Surmonter les obstacles 7
Étude personnelle 10

Étude N° 2
Comment communiquer sa foi sans se disputer 13
Première étape : l'approche 14
Étude personnelle 18

Étude N° 3
Deuxi`me étape : Qu'en dit la Bible ?..... 20
Étude personnelle 24

Étude N° 4
Troisième étape : La conclusion..... 26
Étude personnelle 28

Étude N° 5
Comment répondre aux objections..... 30
Étude personnelle 34

Étude N° 6
Conclusion : Un défi personnel..... 36

Termes clés 39

Préface



« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle » – Paul (1 Ti 1.15,16).

Jésus-Christ transforme les vies. Tout comme il a réorienté de façon remarquable la vie de l'apôtre Paul, le Seigneur transforme encore aujourd'hui la vie d'hommes et de femmes. Bill Fay, l'auteur de cette brochure, est l'une de ces personnes. Il poursuivait des buts personnels, lorsque le Seigneur l'a fait tomber à genoux.

Bill a décidé très tôt dans la vie qu'il serait le premier dans tout ce qu'il ferait — et ce, à n'importe quel prix. À l'université, il a trouvé des façons de tricher pour réussir. Mais, plus important, il a appris à jouer aux jeux de hasard. En fait, ses talents exceptionnels de tricheur aux cartes lui ont permis de payer ses études.

Après ses études universitaires, il a obtenu un emploi dans les ventes et a rapidement gravi les échelons du monde des affaires. Mais sa vie a pris une nouvelle dimension lorsqu'il a visité Las Vegas, la Mecque des joueurs. Il s'est fait remarquer par son habileté aux cartes, et il a établi des relations avec des membres importants de la pègre. Tout en gardant sa position dans le monde des affaires, il est devenu un passeur pour l'argent de la mafia dans le pays.

Bill est alors allé de ville en ville, de position en position, d'une femme à l'autre, toujours à la poursuite de ses buts personnels. Il pensait avoir réussi lorsqu'il est devenu

le PDG d'une importante firme de stimulateurs cardiaques. Il avait des limousines, de gros frais de représentation, la renommée, des montres Rolex, des bagues à diamant, et de l'or à ses mains et autour du cou. Mais au milieu de tout cet argent, de la puissance et de la gloire, sa vie était vide et solitaire.

Tout en gardant sa position de PDG, Bill a alors décidé d'utiliser ses capacités de vendeur pour mettre sur pied une autre entreprise. Il a établi l'une des plus grosses maisons de prostitution des États-Unis, mais cela l'a conduit à son arrestation, et il a été limogé de sa position de PDG. Ensuite, Bill a mis sur pied une agence de recrutement de cadres d'entreprises, et il a recommencé à gagner de l'argent.

Au milieu de tout cet argent, de la puissance et de la gloire, sa vie était vide et solitaire.

Afin de se relaxer, lorsque sa vie était mouvementée et stressante, Bill s'évadait de temps en temps dans un endroit du Colorado appelé Lost Valley Ranch. Il ne le savait pas tout d'abord, mais les membres du personnel étaient des croyants. Il avait pourtant remarqué qu'il y avait là quelque chose de différent.

Bill pouvait répondre du tac au tac à n'importe quel croyant qui osait l'affronter. Pourtant, un matin de Pâques, il a entendu quelque chose qui devait le ronger jusqu'à ce qu'il donne sa vie à Christ. Durant une réunion en plein air dans un champ voisin, un jeune homme de 22 ans a parlé de la différence qu'il y avait entre le bonheur et la paix intérieure. Bill a écouté avec attention, parce qu'il savait qu'il n'avait pas la paix intérieure. Mais lorsque le jeune homme a dit que cette paix ne pouvait venir que par une relation personnelle avec Jésus-Christ, Bill est remonté sur son cheval en marmonnant : « Je n'ai pas besoin de ces âneries dans ma vie ! » Et il s'est éloigné.

Quelque temps plus tard, Bill est entré sur un court de racquetball et y a rencontré un homme qui allait jouer un rôle important dans sa conversion à Christ. Le docteur Paul Grant était venu jouer ce jour-là, après avoir demandé au Seigneur une occasion de communiquer sa foi. Les deux hommes se sont rencontrés, et Paul a parlé de Christ avec amour à Bill.

Il a invité Bill et sa femme Peggy à une réunion de son Église. Après la réunion, il les a invités chez lui. Paul et sa femme Kathie rayonnaient de leur relation avec

Jésus. Bien que leur témoignage ait touché Bill, celui-ci n'était pas prêt à donner sa vie à Christ.

Toujours en liberté surveillée, à cause de sa dernière inculpation, Bill a été pris dans une descente de police. Après un week-end en prison et le dépôt d'une caution de 250 000 $, il a vécu une crise. Il est resté chez lui, à pleurer pendant deux jours. Toute la douleur qu'il avait en lui a alors fait surface. Il a pensé à y échapper par la drogue, l'alcool, ou même le suicide. Grâce à Dieu, il n'a choisi aucune de ces solutions.

La femme de Bill a suggéré qu'il appelle le pasteur qui les avait mariés. Après un moment d'hésitation, il a finalement pris le combiné. Ce qu'il avait entendu au ranch cinq ans auparavant lui était revenu à l'esprit. Il a dit au pasteur qu'il désirait la paix intérieure. Le jour suivant, il a parcouru 140 km pour aller à une petite église de campagne. À genoux, sur le plancher poussiéreux, il a fait la connaissance personnelle de Jésus-Christ. C'était le 4 mars 1981. Lorsqu'il est ressorti de cette église, il n'était plus le même homme.

« Je demande à Dieu que la communion qui te lie à nous par la foi produise une meilleure connaissance de tous les biens que nous avons dans notre vie avec le Christ. » — Philémon 6 **(Français courant)**

Il est rentré chez lui et a comparu en justice, mais l'accusation a été rejetée. En quittant le palais de justice, il s'est juré qu'il ne mettrait plus jamais les pieds dans une prison. Mais Dieu avait d'autres plans pour lui. Pendant les années qui ont suivi, il a visité des prisonniers pour leur parler de Jésus-Christ.

Depuis ce temps-là, Bill a communiqué sa foi à des gens de tous les milieux et il a enseigné à beaucoup d'autres à faire de même. Mais selon les paroles mêmes de Bill : « Le plus grand miracle n'est pas le changement dans ce que je fais, mais le changement dans ce que je suis. La poursuite de la puissance, de l'argent et des femmes a été remplacée par celle des vertus que je méprisais autrefois : l'amour, l'honnêteté, la loyauté, le sacrifice de soi, la discipline personnelle, l'humilité, la foi, la patience et la persévérance. Et parce que je sais que la seule vie qui vaille la peine d'être vécue est celle qui l'est pour Christ, j'ai choisi comme vocation de présenter Christ aux autres. »

Dans les pages qui suivent, Bill explique comment il communique sa foi avec confiance, et comment vous pouvez le faire vous aussi. — L'équipe de rédaction

Surmonter les obstacles



Vous est-il arrivé de vouloir présenter l'Évangile à quelqu'un, mais de vous être finalement dégonflé ? Lorsque je pose cette question dans une église, même le pasteur lève la main. La crainte est une réaction tout à fait normale.

Qu'est-ce qui nous retient de communiquer notre foi ? Durant un séminaire, on m'a donné les réponses suivantes :

- Je ne suis pas certain des passages bibliques à utiliser.
- J'ai peur de me faire rejeter.
- Je ne sais pas comment entamer une conversation sur les choses spirituelles.
- Je ne suis pas convaincu que le Seigneur utilisera mes paroles.
- Je ne peux même pas imaginer qu'on soit intéressé à ce que j'ai à dire.

Nous allons traiter plus loin de la façon de s'y prendre, mais nous devons d'abord être au clair sur notre rôle et sur l'attitude que nous devons adopter.

Nous devons nous débarrasser de l'idée de « gagner » les gens. Ils ne mettent pas leur foi en Christ parce que nous avons utilisé la bonne méthode pour les « faire » croire. Si nous avons « gagné » quelqu'un à Christ, il est bien probable qu'il ne soit pas sauvé du tout. Un jour, un homme ivre a abordé D.L. Moody, le grand évangéliste nord-américain, dans le tramway, et lui a dit : « Monsieur Moody, je suis un de vos convertis. » Moody a aussitôt répliqué : « En effet ! Si vous étiez un converti du Seigneur, vous ne seriez pas dans cet état-là ! »

Nous devons également comprendre que le Seigneur mesure notre réussite à la fidélité avec laquelle nous communiquons notre foi et vivons notre vie chrétienne. Il ne la mesure pas au nombre de personnes que nous amenons à Jésus-Christ. Ce qu'il attend de nous, c'est la fidélité.

La réussite, ce n'est pas d'amener quelqu'un à Christ. La réussite, c'est de vivre une vie chrétienne, d'annoncer l'Évangile et de compter sur Dieu pour les résultats.

Mais le fait demeure que nous n'aimons pas échouer ni nous faire rejeter. Il n'existe pas de sentiment plus profond que celui-là. Cela nous fait mal. Nous devons cependant nous rappeler que ce n'est pas nous que les gens rejettent : ils rejettent l'Évangile, ils rejettent Jésus. Nous avons parfois l'impression que c'est nous qu'ils rejettent, mais nous devons nous débarrasser du désir de produire des conversions. Jésus a bien dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6.44).

L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « J'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement » (1 Co 2.3). Mais cela ne l'a pas arrêté. En fait, c'est ce « froussard » qui a écrit la majeure partie du Nouveau Testament.

Dieu comprend que nous puissions avoir peur. Mais cela ne nous donne pas d'excuses pour ne pas parler de Christ aux autres, parce que c'est dans notre faiblesse que sa puissance s'accomplit (2 Co 12.9).

J'appréhende chaque visite que j'ai à faire à l'hôpital. C'est un endroit que je n'aime pas. Mais cela ne me dispense pas d'aller visiter ceux qui y sont et que le Seigneur a placés sur mon chemin. Il faut que j'y aille — que cela me plaise ou non.

Rappelez-vous Moïse. Il bégayait. De nos jours, il n'aurait certainement pas pu percer à la télévision. Dieu choisit les choses faibles du monde pour confondre les puissants et les sages. Il est certain que je suis parmi les faibles.

Finalement, si vous craignez que la personne à qui vous pensez présenter l'Évangile soit un cas impossible, faites confiance à Dieu : il est le Dieu de l'impossible. Dans la communication de notre foi, il est important que nous nous rappelions quel est notre rôle et quel est celui de Dieu.

Notre rôle :

- « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez (donc)1, et faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.18,19).
- « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous » (2 Co 5.20).

Le rôle de Dieu :

- « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Za 4.6).
- « Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Co 2.4).
- « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6.44).
- « Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (Jn 6.65).